

**Bibliothèques
Sans Frontières**
Libraries Without Borders



IDEASBOX

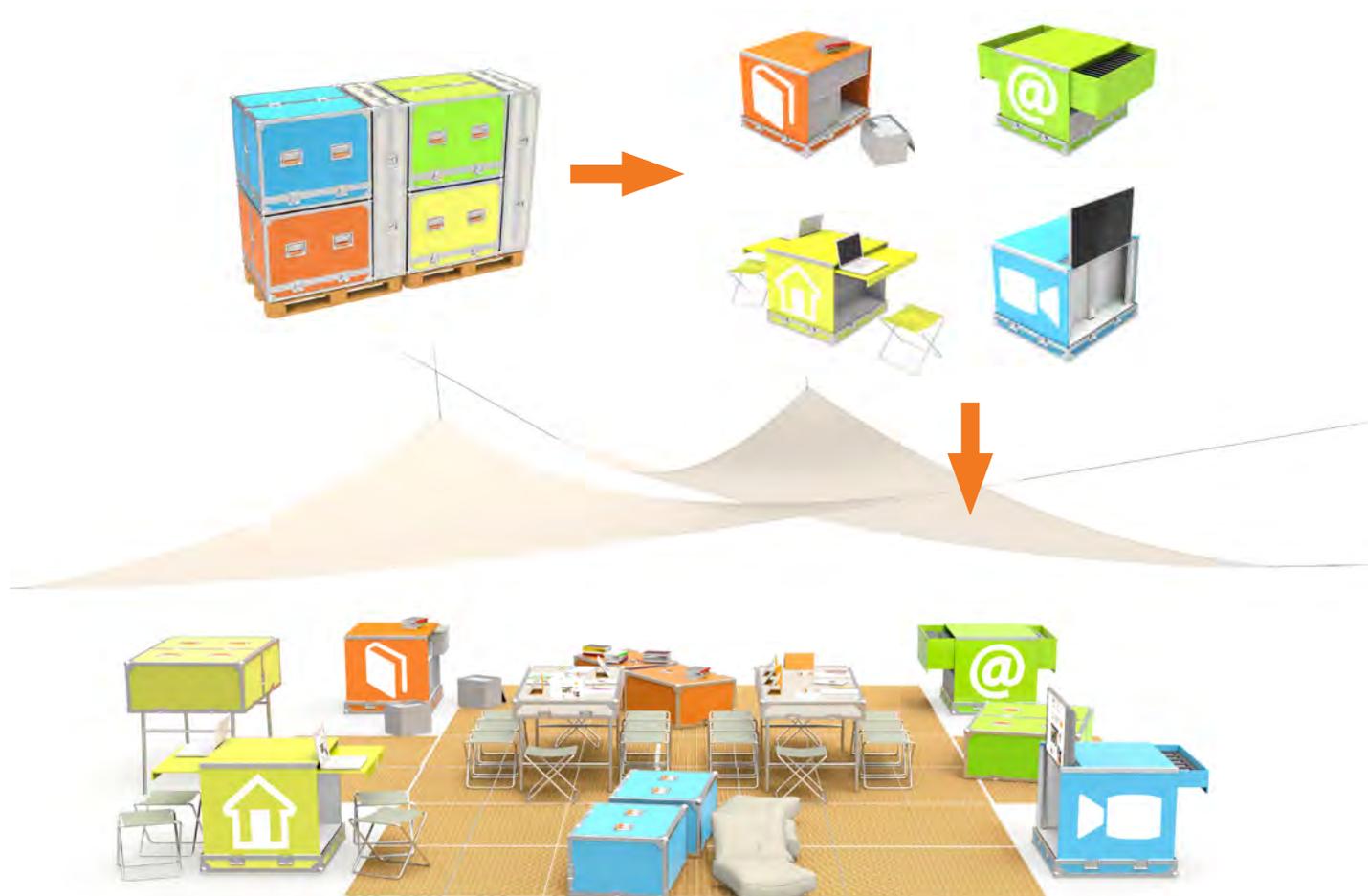
BURUNDI

RAPPORT INTERMÉDIAIRE

PREMIERS RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

IDEASBOX

MÉDIATHÈQUE EN KIT PRÊTE À L'EMPLOI EN MOINS DE 20 MINUTES !



Depuis 2012, Bibliothèques Sans Frontières travaille aux côtés du designer Philippe Starck et de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) afin de développer un dispositif innovant d'accès à l'information, l'éducation et la culture pour les personnes frappées par des crises humanitaires: l'Ideas Box.

Lorsqu'une catastrophe ou un conflit survient, l'aide se porte naturellement sur la nourriture, les soins, les abris et les vêtements. Une fois ces besoins vitaux assurés, il est essentiel de permettre aux populations touchées de se reconnecter avec le reste du monde, lutter contre l'ennui et entamer le processus de résilience pour préparer l'avenir.

En procurant un accès - dans leur langue - à Internet, aux livres, au cinéma, au théâtre et à des ressources pédagogiques, l'Ideas Box fournit des outils essentiels pour mieux se reconstruire.

Les premières Ideas Box ont été déployées en février 2014 dans des camps de réfugiés congolais au Burundi.

L'IDEAS BOX, COMMENT ÇA MARCHE?

Médiathèque en kit qui tient sur deux palettes, l'Ideas Box se déploie en moins de 20 minutes dans n'importe quelles conditions. Elle propose :

- Une **connexion internet** et **20 tablettes et ordinateurs portables**;
- Une **bibliothèque** avec 250 livres papier et des milliers de livres électroniques ainsi que 50 liseuses électroniques;
- De nombreuses **ressources pédagogiques** numériques (Khan Academy, Wikipedia, atlas, exercices, etc.);
- Une **télévision et un vidéoprojecteur** avec de nombreux films;
- **5 caméras HD** pour réaliser des films et des reportages
- Des **jeux de société** et des jeux vidéos;
- Des **marionnettes** et un atelier **théâtre**.

SOMMAIRE

Résumé	4
Éléments marquants	5
Contexte	6
Protocole d'évaluation et de suivi du programme	8
Premières tendances descriptives	10
Observations qualitatives et impacts préliminaires	14
Défis et perspectives	20
Conclusion	22

Crédits:

Recueil des données : Laurie Decaillon

Traitement des données & rédaction : Florian Le Bris, Guillaume Signorino

Graphisme: Karen Boyer

Photographies: BSF, Vidéaux

Partenaires fondateurs



ASSOCIATION PIERRE BELLON
Agir pour le développement humain

S+ARCK®

Avec le soutien de



RÉSUMÉ

Avec plus de 24.000 visites en 3 mois et près de 3.300 utilisateurs inscrits, les deux premières Ideas Box déployées au Burundi au sein des camps de réfugiés de Kavumu et de Musasa connaissent un immense succès. L'appropriation communautaire du dispositif, son soutien décisif en matière éducative et de protection des enfants est d'ores et déjà une certitude.

Cette note intermédiaire revient sur les premières tendances observées six mois après l'introduction du dispositif dans les camps de Musasa et de Kavumu, et en particulier sur les premiers impacts constatés en matière de promotion d'une éducation de qualité, de protection de l'enfance et de renforcement des liens et dynamiques communautaires.

Principalement basée sur des méthodes qualitatives, cette évaluation sera prochainement suivie et enrichie par de nouvelles études de plus long terme, reposant davantage sur des approches quantitatives exploitant tout le potentiel de recueil et de traitement des données du dispositif Ideas Box.



De gauche à droite en partant du haut :

1 - Atelier dessin au camp de Bwagiriza

2 - Des lectrices qui découvrent aussi le fonctionnement des liseuses électroniques

3 - Les tablettes et leurs dizaines d'applications pédagogiques, ludiques et créatives ont beaucoup de succès

4 - La box crée un espace de sécurité pour les enfants dans les camps.

DR BSF 2014.

ÉLÉMENTS MARQUANTS

6 MOIS D'UTILISATION - 2 IDEAS BOX



Plus de
24.000 visites en 3 mois
pour les deux premières Ideas Box.



Une **progression** et une
diversification croissante
des usagers



Un **triple impact** en matière
d'éducation, de protection de
l'enfance et de renforcement des
liens communautaires



Une grande **diversité**
d'activités et de ressources



Une ouverture graduelle
du programme aux
populations hôtes



En moyenne plus de
400 visites uniques/jour
par Ideas Box



Une utilisation plus **intensive**
par les enfants et des
adolescents

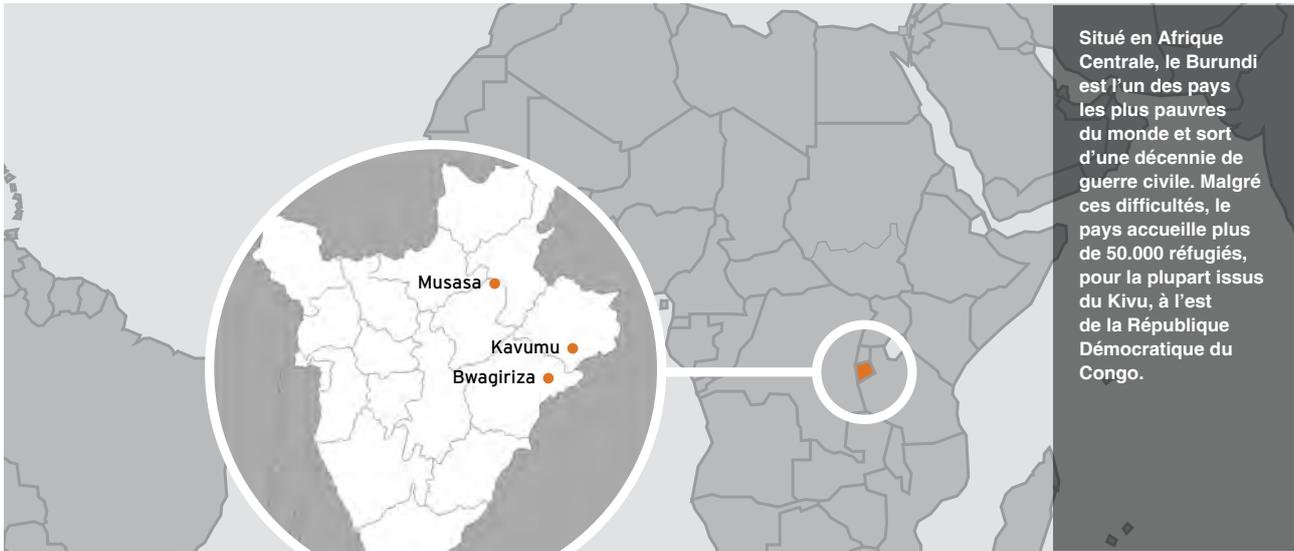


Une **appropriation réussie**
du dispositif par les communautés



Une **forte complémentarité**
avec les programmes existants dans les camps

CONTEXTE



Depuis Février 2014, les deux premières Ideas Box ont été déployées au Burundi. Ce pays d'Afrique Centrale accueille plus de 50.000 réfugiés venus pour la plupart d'entre eux de la République Démocratique du Congo.

ENJEUX HUMANITAIRES AU BURUNDI

Subissant depuis plusieurs décennies les fortes tensions et la situation sécuritaire précaire de la région, principalement de la République Démocratique du Congo (RDC), le Burundi compte en 2014 plus de 50.000 réfugiés et près de 80.000 déplacés internes, selon l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).

La population réfugiée est essentiellement constituée de Congolais ayant fui les persécutions ethniques et politiques à l'œuvre dans les provinces du Sud et Nord Kivu. Ils vivent aujourd'hui en grande majorité au sein des quatre camps répartis sur le territoire burundais, dont le plus récent, le camp de Kavumu, a ouvert en mai 2013.

Les défis sont nombreux dans les camps : aux problématiques quotidiennes de santé, d'assistance en vivres et biens de première nécessité et de logement, s'ajoutent conditions d'enseignement dégradées (grands effectifs, pénurie d'enseignants, manque de ressources pédagogiques - bien que les taux de scolarisation soient très élevés), risques

sécuritaires, isolement géographique, accès limité voire inexistant aux technologies d'information et de communication, conséquences psychosomatiques de l'inactivité, etc. 56% des réfugiés ont moins de 18 ans¹ et on estime qu'un certain nombre d'entre eux ont déjà eu une expérience des NTIC.

LE PROGRAMME IDEAS BOX AU BURUNDI

En février 2014, deux kits Ideas Box ont été déployés et sont depuis fonctionnels dans les camps de réfugiés de Kavumu et Musasa, comptant respectivement 4000 et 7000 réfugiés. Au mois de juillet, une troisième Ideas Box a été inaugurée à Bwagiriza (10.000 réfugiés).

S'attachant principalement à mieux répondre aux besoins éducatifs, psychosociaux et informationnels des populations réfugiées, les Ideas Box mettent à disposition, en accès libre et pour tous les publics, une grande variété de livres (électroniques et papier), de films, de ressources pédagogiques et ludiques, de tablettes tactiles et ordinateurs connectés à Internet, d'outils de création (caméras,

1. Source : Statistiques démographiques, International Rescue Committee Burundi, Juin 2013

TABLEAU 1 - PROGRAMMATION TYPE DE L'IDEAS BOX

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9H00 - 9H30	ouverture et installation du kit				
9H30 - 11H30	inventaire, maintenance, mise à jour, préparation et suivi hebdomadaire	groupes scolaires (primaire) ²	ateliers d'alphabétisation et expression orale	groupes scolaires (primaire)	ateliers d'alphabétisation et expression orale
11H30 - 12H30		usage des TIC (débutant, intermédiaire)	animations libres d'accès : projection de films, clubs de lecture, etc.	usage des TIC (débutant, intermédiaire)	ateliers sensibilisation : carte blanche aux ONGs et acteurs locaux
13H00 - 15H30	groupes scolaires (secondaire)		accès libre		
15H30 - 16H00	rangement				

2. L'accueil de groupes scolaires donne lieu à une multitude d'activités : connaissance scientifique et technique, lecture à voix haute et expression, utilisation de la Khan Academy (mathématiques), découverte de l'informatique, ateliers artistiques et créatifs, etc.

GPS, papeterie) et de divertissement. Lors de créneaux horaires spécifiques, **de nombreux ateliers de sensibilisation, d'alphabétisation, de formation ou dédiés à l'accueil de groupes scolaires sont par ailleurs organisés au sein des Ideas Box**, dirigés par les équipes d'animation et/ou par des intervenants extérieurs.

En fonction de l'infrastructure d'accueil (bâtiment, pailote, tente, déploiement en plein air, etc.), **la disposition des espaces au sein de l'Ideas Box peut être modulée et proposer simultanément des animations à différents publics**. Ainsi, dans les camps de Musasa et Kavumu, les pailotes construites spécifiquement pour accueillir les Ideas Box permettent de projeter des films grâce au module

Cinéma, isolé dans un coin de la pailote, tout en permettant un accès continu des autres usagers au module Bibliothèque, déployé dans l'espace principal. **Ces Box peuvent ainsi accueillir jusqu'à 70 personnes en même temps**.

L'accès au dispositif Ideas Box est, à l'instar d'une médiathèque traditionnelle, soumis à l'inscription préalable de l'utilisateur, pendant laquelle de nombreuses informations individuelles sont recueillies. Chaque utilisateur se voit remettre **une carte de membre**, qu'il doit présenter et « scanner » à chaque entrée au sein du dispositif et pour l'utilisation de tout module ou ressource. **Un suivi détaillé de l'utilisation de l'Ideas Box au niveau individuel est dès lors possible grâce à l'interface informatisée du dispositif**.



PROTOCOLE D'ÉVALUATION ET DE SUIVI DU PROGRAMME



Chaque Ideas Box est gérée par un Responsable de box burundais et une équipe de trois ou quatre animateurs qui vivent dans le camp.

Photo: DR BSF 2014

Programme expérimental, le déploiement des premières Ideas Box au Burundi est scruté à la loupe par BSF pour mesurer l'impact du dispositif, son intégration dans la vie du camp et son appropriation par la population.

Centrée sur les trois dimensions prises en compte par le dispositif Ideas Box (éducation, psychosocial, information), **l'évaluation s'appuie à l'heure actuelle majoritairement sur des méthodes qualitatives** - par l'utilisation d'entretiens individuels, de *focus groups*, d'observation participante et non-participante, et de compte-rendus narratifs.

Celles-ci sont complétées par plusieurs outils d'analyse descriptive quantitative, prenant appui sur la récolte automatisée de données d'utilisation au sein de l'Ideas Box, enrichie par des données socio-démographiques transmises par le UNHCR d'une part, et par des données de performance scolaire transmise par l'International Rescue Committee (IRC, en charge des écoles au sein des camps) d'autre part.

Dès le mois de **novembre 2013**, une équipe de Bibliothèques Sans Frontières s'est rendue dans les camps de Musasa et de Kavumu dans le cadre

d'une mission exploratoire, afin de :

- 1 - Recueillir les premières données préalables à la mise en œuvre du projet,
- 2 - Affiner notre connaissance du terrain et des bénéficiaires (à travers la réalisation de premiers entretiens individuels et collectifs),
- 3 - Identifier les principales problématiques sociales, économiques et organisationnelles au sein des camps.

Cette première évaluation a permis d'identifier les jeunes enfants (de 3 à 11 ans), les femmes vulnérables et isolées et les adolescents et jeunes adultes sans activité professionnelle comme les principaux groupes que le programme se devait de cibler en priorité.

L'ouverture du programme aux populations hôtes s'est par ailleurs immédiatement révélée comme un élément déterminant à la réussite du programme.



De gauche à droite en partant du haut : Une fillette dessine - Deums, artiste slameur réfugié se connecte sur Internet à l'Ideas Box du camp de Kavumu - Les Ideas Box avant l'ouverture: au camp de Bwagiriza, la Box est installée sous une paillote construite par les réfugiés - Formation des animateurs de l'Ideas Box, Ruyigi. DR BSF 2014.

Depuis le démarrage des activités des Ideas Box en **février 2014**, un suivi permanent est assuré par la rédaction et l'envoi de comptes-rendus quotidiens et hebdomadaires. Détaillant les chiffres de fréquentation, et décomposés par tranche d'âge et par sexe, ces documents sont agrémentés de rapports narratifs exposant :

- 1 - Les activités entreprises chaque semaine au sein de l'Ideas Box (en termes de médiation culturelle, animation numérique, sensibilisation, utilisation des Modules Cinéma et Bibliothèque, etc.),
- 2 - La coordination avec les autres acteurs du camp,
- 3 - La programmation à venir comme les éventuelles difficultés rencontrées.

Ces informations font l'objet d'un traitement et d'un suivi continu par les équipes de BSF.

En **juillet 2014**, une seconde mission s'est tenue afin de réaliser une première étude intermédiaire d'impact des Ideas Box, après trois mois d'utilisation complète. L'étude est principalement fondée

sur des entretiens individuels et collectifs - *focus groups* - conduits auprès des bénéficiaires du dispositif et principaux groupes cibles (bénéficiaires comme non-bénéficiaires), mais également auprès des équipes de gestion et d'animation des Ideas Box et des principales parties prenantes au sein du camp (enseignants, groupements communautaires, organisations actives dans le camps et staff du Haut Commissariat aux Réfugiés).

A travers la multiplication des points de vue et la préférence accordée à une approche comparative, l'objectif principal de ces entretiens qualitatifs était de faire émerger les premières tendances - positives comme négatives - provoquées par l'Ideas Box au sein des camps. Ils ont été par ailleurs recoupés avec les données quantitatives (nombre d'utilisateurs, fréquence, temps passé dans les Ideas Box, etc.) et qualitatives préexistantes (types d'ateliers organisés, rapports narratifs hebdomadaires du chef de box, etc.) d'utilisation des Ideas Box.



PREMIÈRES TENDANCES DESCRIPTIVES



Avec plus de 24.000 visites en trois mois et près de 3.300 utilisateurs inscrits, les deux premières Ideas Box ont immédiatement été appropriées par la population des camps de Musasa et de Kavumu.

En l'espace de six mois de fonctionnement au Burundi, le premier fait majeur observable demeure la très forte adhésion des bénéficiaires au dispositif. Dans chacun des camps de déploiement, l'Ideas Box est parvenue à rassembler une base d'utilisateurs large et diversifiée.

Le nombre d'utilisateurs disposant d'une carte de membre donnant accès au dispositif dépasse aujourd'hui les **3000** dans les camps de Kavumu (1030 inscrits), de Musasa (1592) et de Bwagiriza (600). Hormis les très jeunes enfants (0-4 ans) et les personnes âgées (60 ans et plus), **toutes les tranches d'âge sont largement représentées au sein des Ideas Box.**

En l'absence de données suffisantes suite au lancement récent (juillet 2014) de la troisième Ideas Box dans le camp de Bwagiriza, les éléments statistiques exposés ci-après ne portent que sur les deux premiers déploiements de Kavumu et de Musasa.

Sur ce dernier camp, seule une portion représentative des profils utilisateurs (représentant près de la moitié du total) font à l'heure actuelle l'objet d'un enregistrement électronique. Les tendances présentées ci-dessous pour le camp de Musasa ne portent donc que sur cet échantillon. Ces séries feront l'objet de mises à jour régulières à mesure que l'ensemble des profils seront saisis électroniquement.

A Musasa comme à Kavumu, le nombre total d'inscrits a suivi une progression constante, bien que marquée par deux pics importants lors de l'ouverture du dispositif au mois de mars, puis au mois de juin dans le camp de Musasa, du fait de la tenue de nombreux événements³. Ces derniers ont permis d'améliorer la visibilité du programme auprès des réfugiés et de les sensibiliser à son ouverture à tous les publics - et non pas seulement aux enfants ou aux lettrés comme admis par certains réfugiés auparavant (voir Figure 1).

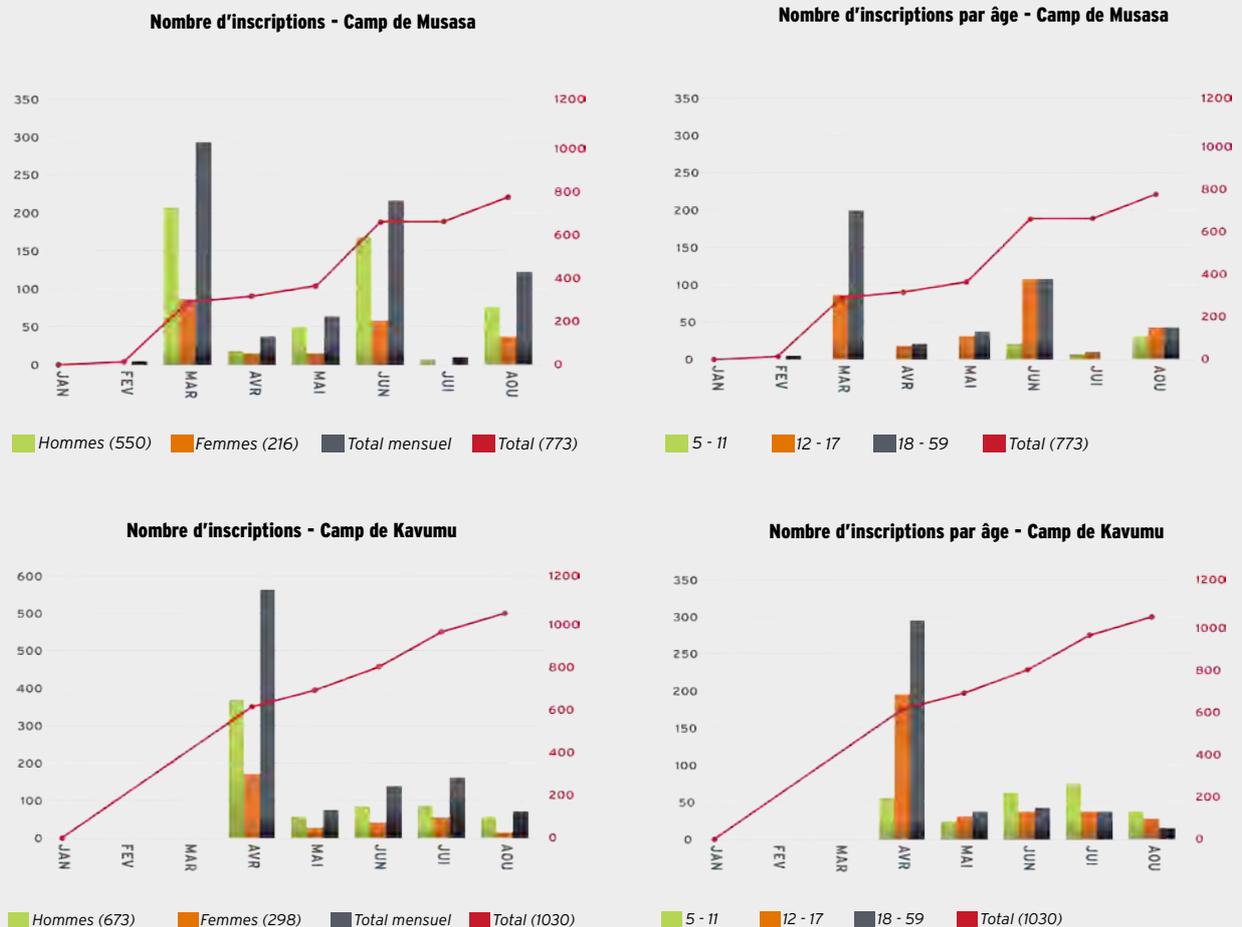
3. Outre les visites d'officiels ou les célébrations de Journées mondiales, c'est l'organisation d'événements culturels rarement proposés dans les camps, tels que l'exposition sur les énergies durables prêtée par l'Institut Français de Bujumbura, qui a permis d'attirer des publics qui restaient éloignés du dispositif avec la venue de nombreux comités de réfugiés non visés en premier lieu par le dispositif (comité Environnement, comité Construction, etc.).

Dans les deux camps, le nombre d'inscrits masculins dépasse de manière significative le nombre de participantes féminines (tous âges confondus), avec un rapport proche du simple au double.

Cette disparité s'explique en premier lieu par la plus grande participation des femmes et adolescentes aux activités ménagères, qui ne leur offrent qu'une disponibilité minimale. Les femmes sont en outre les premières concernées par les réunions des comités de camps sur la gestion de la vie quotidienne et les

activités de distribution des vivres et des kits non-alimentaires organisées par le HCR, mobilisant ainsi une grande partie de leur temps. Enfin, les organisations de protection témoignent d'une vulnérabilité accrue des femmes au sein des camps limitant leur participation aux activités communautaires (mères célibataires, grossesses juvéniles, stigmates physiques et psychosociaux liés aux violences en RDC, méconnaissance du droit des femmes, dépendance économique, difficulté à vivre le statut de réfugié, etc.) limitant leur participation aux activités communautaires.

FIGURE 1 - NOMBRE D'INSCRIPTIONS MENSUELLES, PAR ÂGE ET PAR SEXE



Note : l'échelle de gauche indique le nombre d'inscriptions mensuelles par tranche d'âge et par sexe. L'échelle de droite indique le total cumulé d'inscrits (courbe rouge).

Les adultes (18-59 ans) représentent le premier groupe utilisateur des Ideas Box (54% des inscrits à Musasa, 41% à Kavumu), suivi par les 12-17 ans (38% et 31%, respectivement).

Ces tendances, qui ne relèvent que le nombre d'inscrits doivent être nuancées au regard de l'intensité de l'utilisation des Ideas Box par chaque groupe cible qu'illustre leur fréquentation hebdomadaire moyenne (nombre de visites uniques par âge et par sexe au cours d'une semaine, voir Tableau 2). **Si le nombre d'adultes inscrits dépasse celui des enfants et adolescents, ces derniers utilisent les Ideas Box de manière bien plus intensive.** Dans le camp de Musasa en particulier, les 12-17 ans représentent ainsi près de 60% des visites hebdomadaires.

Enfin, bien que les écarts de participation entre hommes et femmes soient importants dans chacun des camps, des différences notables sont à relever : cet écart est relativement plus important chez la population adulte au sein du camp de Kavumu, tandis que celui de Musasa témoigne de disparités d'usage par genre beaucoup plus marquées chez les enfants et adolescents.

En effet une grande partie des réfugiés à Musasa font partie de l'ethnie Banyamulenge qui a une considération particulière pour le rôle de la femme à la maison, qui se marie souvent précocement. Les femmes et jeunes filles sont donc surtout appelées à rester à la maison pour s'occuper des travaux ménagers, de l'éducation des enfants, et n'ont donc que peu de disponibilités pour aller participer à des activités au dehors.

TABLEAU 2 - FRÉQUENTATION HEBDOMADAIRE MOYENNE, PAR ÂGE ET PAR SEXE

	Camp de Kavumu				Camp de Musasa			
	HOMME	FEMME	TOTAL	TOTAL %	HOMME	FEMME	TOTAL	TOTAL %
0 - 4	0	0	0	0	0	1.2	1.2	0.3
5 - 11	64.5	35.3	99.8	28	70.7	19.8	90.5	20.7
12 - 17	111.8	44	155.8	43.8	200.2	64	264.2	60.5
18 - 59	74.5	24	98.5	27.7	49.2	29.3	78.5	18
> 60	2	0	2	0.6	1.3	0.8	2.2	0.5
TOTAL	252.8	103.3	356	100	321.4	115.2	436.5	100

Note : faute de séries complètes à ce stade de l'évaluation, la fréquentation hebdomadaire moyenne est calculée sur 13 des 14 semaines d'activité pour le camp de Musasa, tandis qu'elle n'est calculée que pour les 4 semaines du mois de mai pour le camp de Kavumu.



En haut : Projection de film au camp de Kavumu, DR BSF 2014.

En bas : Exposition sur les énergies renouvelables au camp de Musasa pour la Journée Mondiale de l'Environnement en juin 2014, DR BSF 2014.



OBSERVATIONS QUALITATIVES ET IMPACTS PRÉLIMINAIRES



Des enfants jouent sur la coque du module bibliothèque de l'Ideas Box du camp de Kavumu, DR BSF 2014.

Six mois après le déploiement des deux premières Ideas Box, trois grandes tendances d'impacts se dessinent en matière de protection de l'enfance, d'éducation et de renforcement des liens et dynamiques communautaires.

Impact #1

PROTECTION DE L'ENFANCE

Impact #2

RENFORCEMENT DE L'ÉDUCATION

Impact #3

RENFORCEMENT DES LIENS COMMUNAUTAIRES



Tous les parents le disent, l'Ideas Box a créé un espace sécurisé pour les enfants au sein des camps. Au camp de Musasa, une mère de famille raconte: "Nos enfants sont encadrés dans différents domaines et ils ont les occasions d'approfondir la matière pendant les vacances et ils reçoivent des leçons morales qui leur donnent de l'espoir. La Box nous aide à lutter contre la délinquance."

L'utilisation prolongée et renouvelée de l'Ideas Box par les enfants et adolescents est l'expression de l'un des impacts majeurs du dispositif - l'apport d'un environnement attractif et sûr - conforté par les premières observations qualitatives réalisées sur le terrain.

L'immense majorité des adultes interrogés a en effet noté un changement significatif en matière de protection des enfants depuis l'arrivée des Ideas Box.

Avant son introduction, les enfants étaient particulièrement vulnérables hors des temps scolaires et très souvent livrés à eux-mêmes. Déambulant dans le camp et inoccupés, ils étaient ainsi exposés à de nombreux risques extérieurs (violences sexuelles, trafics et activités délinquantes).

Les principales parties prenantes s'accordent désormais à dire que **l'Ideas Box a créé avec succès un environnement sécurisé** - safe space - où les enfants peuvent et veulent se rendre une fois la classe terminée. Enfants et adolescents, utilisateurs les plus réguliers des Ideas Box, y restent très fréquemment de nombreuses heures d'affilée afin d'y étudier et faire leurs devoirs, participer à des activités éducatives ou récréatives. Les enfants déclarent eux-mêmes à de nombreuses reprises que le confort et la sécurité offerts par l'Ideas Box

expliquent largement son attractivité, et sont recherchés pour eux-mêmes. Les parents font quant à eux part de leur soulagement de savoir leurs enfants en sécurité et occupés en dehors de l'école.

Autre élément, peut être plus anecdotique, de nombreux enfants avaient tendance à voler de l'argent à leurs parents dans le but de regarder la télévision dans les salles de projections payantes du camp, qui diffusaient souvent des films peu adaptés à un jeune public. Proposant un grand choix de films et d'applications ludiques adaptés aux enfants, l'Ideas Box s'est imposée comme une alternative facile et non-délinquante d'accès à ces médias. Plusieurs parents ont ainsi expliqué que l'Ideas Box avait permis de réduire les tensions au sein des familles en diminuant les réclamations des enfants, et facilité ainsi le dialogue intrafamilial.

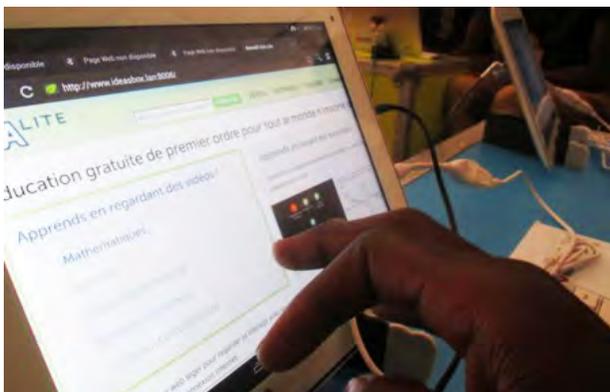
Enfin, l'Ideas Box est décrite comme fournissant **un cadre structurant aux enfants**, qui encourage leur responsabilisation, leur autonomisation et le développement de leur sens civique. Les enfants accordent par exemple une valeur et un soin particulièrement importants à leur carte de membre. Ils ont également appris rigoureusement à suivre les règles d'utilisation de l'Ideas Box (comme se laver les mains en entrant, attendre son tour dans l'utilisation des ouvrages et tablettes, respecter les autres).

Les enjeux éducatifs dans les camps de réfugiés du Burundi restent immenses. Bien que les taux de scolarisation soient souvent très élevés à l'école primaire, les classes restent en moyenne surchargées avec plus de 80 élèves par enseignant, tandis que les manuels scolaires et les supports pédagogiques sont souvent absents ou largement obsolètes, de même que les cahiers et le matériel d'écriture.

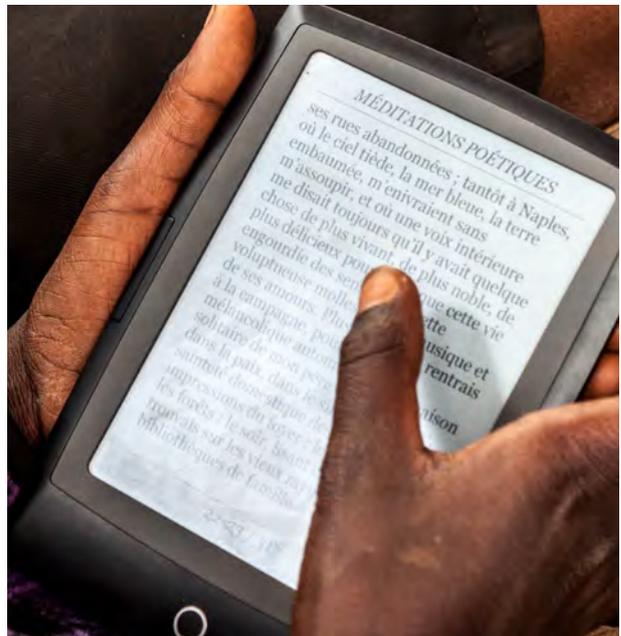
Si elle ne remplace en aucun cas l'école, l'Ideas Box crée un espace de travail extra-scolaire jusqu'alors inexistant dont l'utilité est unanimement reconnue, permettant aux enfants de faire leurs devoirs (« *safe learning environment* »), et d'accéder à des contenus éducatifs de haute qualité.

Ces derniers prennent appui aussi bien sur l'utilisation des nouvelles technologies et de méthodes pédagogiques innovantes, à l'instar de la Khan Academy, que sur les très nombreux livres et manuels disponibles en français et en anglais, en format papier ou électronique par l'intermédiaire de liseuses.

Par ailleurs, des créneaux horaires spécifiques ont été réservés à la demande des enseignants pour accueillir les classes. Deux à trois matinées par



De nombreuses ressources pédagogiques sont disponibles sur le serveur des Ideas Box comme l'encyclopédie Wikipedia ou la version hors-ligne de la Khan Academy (photo) adaptée en français par Bibliothèques Sans Frontières. DR BSF 2014.



L'Ideas Box dispose de 50 liseuses et propose aux usagers plusieurs milliers de livres électroniques. DR BSF 2014.

semaine, une partie de l'Ideas Box est réservée aux groupes scolaires (primaire ou secondaire), accompagnés de leurs enseignants et des équipes d'animation Ideas Box.

La variété d'outils et de ressources mis à disposition par l'Ideas Box offrent un complément désormais jugé indispensable par les professeurs pour améliorer la qualité générale de leur enseignement, leur permettre d'organiser plusieurs ateliers simultanés et de proposer un accompagnement plus individualisé à leurs élèves, particulièrement ceux en difficulté.

Les témoignages d'enseignants recueillis lors des entretiens individuels et collectifs révèlent, depuis l'introduction des Ideas Box, une augmentation significative de la présence et de la participation des enfants, de leur motivation, de leur curiosité et de leur concentration en classe.

Il est souligné à de nombreuses reprises que l'Ideas Box se révèle un outil efficace pour donner en-



De nombreux enseignants amènent leur classe dans l'Ideas Box et y organisent des cours. Les enseignants notent une augmentation de l'attention et de la créativité de leurs élèves. "[La Box] aide la jeunesse à la vie intellectuelle en les habituant à la lecture, mais aussi les enfants sont encadrés et d'une façon progressive le désespoir disparaît. Ainsi, les jeunes et les adultes sont formés sur l'utilisation des outils informatiques et numériques et cela va les aider dans leur vie future" témoigne l'une d'elle.

vie d'apprendre aux élèves. Le programme ouvre par ailleurs des possibilités nouvelles en termes de pédagogie pour les enseignants : il fut observé à plusieurs reprises que les équipes pédagogiques se réunissent d'elles-mêmes régulièrement au sein des Ideas Box, afin de se documenter, préparer les enseignements et définir collectivement de nouvelles activités mettant à profit les ressources du dispositif.

Cet intérêt renouvelé se retrouve par ailleurs dans l'engagement bénévole de plusieurs enseignants pour poursuivre des cours au sein de l'Ideas Box pendant les congés d'été et dispenser du soutien scolaire aux élèves qui en font la demande. Il faut enfin préciser que, lors des accueils de classes au sein des Box, ce sont les enseignants qui animent eux-mêmes les activités, secondés par les animateurs, et qui les intègrent ainsi de façon naturelle dans leur cycle pédagogique.

Afin de quantifier l'impact net du programme Ideas Box sur les performances académiques des élèves et étudiants, un **protocole d'évaluation quantitative, reposant sur la comparaison d'élèves bénéficiaires et d'un groupe contrôle représentatif, sera mis en place à la rentrée de septembre 2014.**

Cette étude, qui s'étalera sur l'ensemble de l'année scolaire, sera mise en perspective avec d'autres recherches en cours menées par Bibliothèques Sans Frontières. En particulier, l'expérimentation des programmes de tutorat **Khan Academy** (accessibles à travers l'Ideas Box) dans une bibliothèque à Yaoundé au Cameroun, a déjà pu montrer une hausse significative de 14% (+2,9 points) de la moyenne des élèves (454 élèves de CM2, âgés de 10 à 11 ans) en seulement trois mois.

Enfin, outre l'éducation formelle, **l'Ideas Box constitue un espace privilégié pour accompagner le développement de l'enfant, notamment en bas âge.** Les activités et matériels proposés dans l'Ideas Box l'encouragent en effet dans ses capacités cognitives (communiquer avec les autres par le théâtre, le dessin ou la bande dessinée, comprendre des consignes données par les animateurs, respecter les règles d'utilisation générale de la Box, développer sa créativité, etc.) ou motrices (manipulation d'un crayon, d'un livre, pratique du dessin, repérage dans différents espaces). Un programme d'activités allant dans ce sens, qui consiste à accueillir des groupes de préscolaires avec des animations spécifiques à la petite enfance, a été récemment mis en place avec l'International Rescue Committee.



Des ateliers d'alphabétisation, des sessions de sensibilisation sur les questions d'hygiène ou de réduction de la violence, sont organisées au sein des Ideas Box. Les Ideas Box donnent accès à de nombreuses ressources et à Internet pour renforcer la qualité de ces ateliers.

Enfin, un troisième impact notable du programme est revenu constamment au cours des observations et entretiens menés : le **rôle essentiel de catalyseur et de renforcement des liens communautaires** au sein du camp. S'il faut évidemment tenir compte de l'effet conjoncturel - l'arrivée des Ideas Box a créé de véritables événements dans chacun des camps et des attentes importantes - plusieurs éléments soulignent un fort degré d'appropriation et un engagement croissant de la communauté dans l'utilisation du dispositif.

Ainsi, plusieurs groupes de femmes ont pris appui sur l'Ideas Box et sur les ressources documentaires et multimédias disponibles pour **créer ou redynamiser des groupes de parole et de sensibilisation, abordant des thématiques variées comme le développement infantile ou encore l'hygiène.**

Dans le camp de Kavumu, un jeune réfugié de 20 ans a quant à lui créé un groupe de slam et de poésie et est parvenu à rassembler plusieurs autres réfugiés afin d'organiser des concours de poésie et fonder le premier journal du camp.

Lors de la Journée mondiale des réfugiés du 20 juin, 6 groupes d'une vingtaine de jeunes se sont par ailleurs rassemblés autour de débats portant sur des sujets aussi variés que « l'importance de l'éducation pour le développement » ou « les droits des femmes ». Ces discussions ont par la suite entraîné des actions collectives d'envergure: par exemple, un groupe a réfléchi aux mesures concrètes à prendre pour faciliter l'accès à l'école et à l'Ideas Box aux personnes handicapées du camp.

Dans le camp de Kavumu, une douzaine de réfugiés ont tenu une « Foire du Développement Durable » au sein de l'espace Ideas Box.

Le succès des Box auprès des communautés de réfugiés s'explique aussi par la présence de livres et autres contenus portant sur leur pays d'origine. Les animateurs ont noté la présence quasi quotidienne de certains usagers désireux de ré-établir un lien avec leur pays en se plongeant plusieurs heures dans des livres sur l'histoire du Congo et des documentaires vidéo sur des artistes congolais.

BSF réfléchit aujourd'hui à solliciter ces personnes, souvent d'un âge avancé, pour mettre en place des séances de contes, pratique traditionnelle liant les générations.

Outre l'attachement à des thématiques qui leur permettent de renouer avec leur pays, les réfugiés apprécient tout particulièrement les contenus en langue swahili, en premier lieu les enfants qui ne maîtrisent pas encore bien le français. Ils permettent ainsi à tous de participer aux activités de l'Ideas Box quel que soit leur niveau de maîtrise de la langue.

Ces contenus suscitent des discussions entre réfugiés et luttent de façon générale contre la désinformation grâce à des outils de type Wikipédia permettant d'en vérifier la véracité. La sélection des contenus a donc un rôle majeur à jouer dans l'impact du dispositif.

Il est particulièrement intéressant d'observer que **l'appropriation par les bénéficiaires des différents outils et équipements disponibles dans la box s'accomplit de manière progressive et sans heurts**. Cette approche a d'ailleurs été celle privilégiée par les équipes de gestion et d'animation des Ideas Box. A titre d'exemple, seuls les livres papier ont été rendus disponibles dans un premier temps, avant l'ouverture progressive et encadrée des au-



Une jeune lecteur de bandes dessinées au camp de Musasa. DR BSF 2014.

tres modules, et notamment le module informatique. Des formations à la médiation et aux usages des équipements audiovisuels - en particulier les caméras vidéo et les logiciels de montage - restent néanmoins nécessaires et seront mises en œuvre dans les prochains mois.

Autre élément particulièrement remarquable, **aucun équipement de valeur n'a été volé au cours des six premiers mois de mise en œuvre**, offrant un démenti sévère aux craintes relatives à la sécurisation des équipements et leur possible dégradation par les communautés bénéficiaires. Seuls quelques pièces de jeux de sociétés et des stylos ont été perdus. La grande majorité des entretiens avec les bénéficiaires eux-mêmes, les représentants des réfugiés comme les autres acteurs du camp font ressortir le très fort attachement au dispositif, perçu désormais comme **un bien collectif**.



Les tablettes sont particulièrement utilisées pour chercher de l'information sur internet ou développer de nouvelles compétences. DR BSF 2014.

Par ailleurs, dans un contexte de tensions ponctuelles croissantes entre Burundais et communautés réfugiées, (notamment sur l'accès aux terres arables), l'Ideas Box exerce **une force d'attraction importante sur la population hôte**, en particulier les Burundais résidant aux alentours des camps et souhaitant assister aux projections de films, accéder à Internet, ou encore parcourir les ouvrages disponibles. L'ouverture progressive du programme aux populations hôtes burundaises, décidée et opérée en lien avec le ministère burundais de l'intérieur, a rencontré un large succès et favorisé les interactions et le dialogue avec les réfugiés congolais dans un contexte national de plus en plus tendu lié à la dégradation des conditions économiques et de l'approche des élections présidentielles de 2015. **Cette contribution du programme à la construction de la paix et la réduction des tensions entre communauté fera l'objet d'une recherche plus approfondie dans les prochains mois.**

DÉFIS ET PERSPECTIVES



L'Ideas Box peut être déployées en moins de 20 minutes aussi bien en intérieur qu'à l'extérieur. Elle crée un espace dédié à l'apprentissage, la créativité et le développement des compétences.

Si les premiers résultats de l'expérimentation sont d'ores et déjà très prometteurs, BSF devra relever deux défis au cours des prochains mois : perfectionner la durabilité technique et diversifier les publics de l'Ideas Box.

LE DÉFI DE LA DURABILITÉ TECHNIQUE

Après 6 mois d'utilisation intensive et des conditions de terrains difficiles - poussière, humidité, transport parfois rocambolesque - les Ideas Box ont démontré leur très grande robustesse.

Les coques de protection ont prouvé leur étanchéité comme leur résistance aux intempéries et aux manipulations répétées. Le mobilier est lui aussi très résistant et se nettoie facilement. Aucune défaillance d'envergure n'a été enregistrée sur l'ensemble du matériel (*software* ou *hardware*).

La « colonne vertébrale » de l'Ideas Box (le serveur et les circuits électriques) a été testée et paramétrée avec soin pour optimiser sa durée de vie sur le terrain, en fonction des conditions extérieures. Les liseuses apparaissent particulièrement résistantes. Seul le modèle initial de tablette a fait l'objet d'une révision pour la troisième Ideas Box et pour les suivantes, à cause d'une puissance sous-optimale par rapport aux besoins.

Un audit complet de la durabilité technique de l'Ideas Box dans un environnement difficile reste cependant prématuré. Si les éléments extérieurs et le mobilier ne devraient pas rencontrer de difficultés majeures, le petit matériel électronique est évidemment beaucoup plus exposé à terme du fait de son usage intensif. Afin de pallier à ces faiblesses intrinsèques, **BSF travaille actuellement à l'élaboration de protocoles automatisés de réinstallation de matériel en cas de remplacement**, comme les tablettes par exemple.

LE DÉFI DE LA DIVERSIFICATION DES PUBLICS

Malgré la présence significative et la participation de tous les groupes sociaux au programme Ideas Box, des disparités importantes ont néanmoins été observées.

En particulier, les femmes restent relativement moins nombreuses à s'inscrire et à participer durablement au programme. Comme on l'a vu plus haut,

cette tendance s'explique notamment par leurs obligations ménagères plus nombreuses mais également par des barrières culturelles et une stigmatisation sociale persistante qui limitent leur participation aux activités collectives du camp.

Leur plus grande participation, leur adhésion et leur appropriation reste donc un défi à relever pour que l'Ideas Box profite à tous. D'ores et déjà, **des créneaux horaires leur sont réservés au sein de chaque camp, et la politique de ressources humaines des équipes de gestion et d'animation a évolué sensiblement avec le recrutement de deux femmes au sein de l'équipe de l'Ideas Box du camp de Bwagiriza, dont l'une fut nommée responsable de box.**

Les hommes adultes, s'ils ont été les premiers à s'inscrire au lancement des Ideas Box, la fréquentent pourtant assez peu au quotidien. Plusieurs raisons expliquent cela : d'une part le faible niveau d'étude voire l'analphabétisme d'une partie d'entre eux qui, malgré leur curiosité, les freinent à venir fréquenter la Box, pensant qu'elle n'est pas adaptée à eux. D'autre part, les hommes, contrairement aux femmes, se déplacent beaucoup en dehors des camps pendant la journée. S'il est difficile de trouver une solution à ce dernier facteur, le dispositif Ideas Box peut aisément répondre aux réticences liées au manque d'information sur les Box par des **campagnes d'information et l'organisation d'animations culturelles plus variées** telles que l'exposition scientifique de juin 2014.

LES ÉTUDES À VENIR

Au-delà de ces résultats et observations préliminaires, les équipes de Bibliothèques Sans Frontières mettent aujourd'hui en œuvre plusieurs études approfondies afin d'évaluer, selon des critères scientifiques, l'impact du programme Ideas Box sur les trois éléments suivants :

■ Performance scolaire

Quel est l'impact de l'Ideas Box, en tant que dispositif d'éducation informelle, sur la réussite scolaire des enfants en âge de scolarisation (primaire et secondaire) ?

Dès la rentrée 2014, une étude quantitative, basée sur l'utilisation des méthodes d'expérimentation aléatoire (*Randomized Control Trial*), s'attachera à répondre à cette question en comparant les performances académiques d'élèves bénéficiant des ressources et des activités de soutien scolaire de l'Ideas Box, et celles d'élèves ne suivant que le système scolaire classique.

L'allocation aléatoire du programme permettra de construire un groupe représentatif de bénéficiaires et d'éliminer ainsi tout « biais de sélection ». L'évolution du groupe de comparaison sera quant à elle indicative de celle qu'elle aurait suivie en l'absence du programme. Les différences observées entre les deux groupes mesureront ainsi l'impact net de l'Ideas Box sur les performances scolaires des élèves.

■ Psychosocial et résilience

Dans quelle mesure le programme Ideas Box contribue-t-il à réduire le niveau de stress des populations réfugiées, à améliorer leur environnement psychosocial et favoriser le processus de résilience ?

Cette question fera l'objet d'une évaluation qualitative, basée sur l'observation et le suivi individuel d'un nombre limité de bénéficiaires, et s'attachera à observer l'évolution en termes de développement psychologique individuel (nécessairement variable selon l'appartenance sociale et le parcours personnel) d'une part, et en termes d'interaction sociale et de propension au dialogue intra- et intercommunautaire d'autre part. Une telle évaluation sera conduite par un expert en santé mentale en situation humanitaire.

■ Information & communication

Quel impact la mise à disposition de nouveaux canaux d'information et de moyens de communication a-t-elle sur la vie quotidienne du camp ?

Mêlant éléments qualitatifs et quantitatifs, cette étude s'attachera en particulier à mesurer l'apport du dispositif Ideas Box, en particulier à travers sa connexion Internet, en termes de création ou réactivation de réseaux et relations extérieures au camp, de rupture de l'isolement, et de développement de la vie économique au sein du camp. Elle s'appuiera pour cela sur les nombreuses données d'usage récoltées en temps réel par le dispositif comme sur la réalisation d'entretiens thématiques, afin d'appréhender conjointement l'intensité et la qualité des flux d'information échangés et des nouvelles activités économiques.

CONCLUSION



Six mois après son lancement, le programme Ideas Box au Burundi au bénéfice des populations réfugiées et des communautés hôtes présente des résultats extrêmement intéressants.

Les premières tendances descriptives témoignent d'une croissance forte du nombre d'inscrits et de leur diversité. Ce plébiscite est confirmé par les évaluations qualitatives réalisées qui mettent en évidence un impact fort du dispositif sur le renforcement des liens et des dynamiques communautaires au sein des camps. Bien que les adultes soient plus nombreux à s'inscrire aux Ideas Box, les enfants et adolescents en font une utilisation bien plus intensive et régulière, soulignant son apport décisif en matière d'éducation, que ce soit dans le cadre d'activités scolaires ou de soutien en dehors de l'école.

Enfin, l'Ideas Box est unanimement saluée comme un espace sécurisé contribuant à réduire l'exposition des plus jeunes aux risques extérieurs. En dépit de ces premiers impacts positifs, de nombreux défis restent à relever à l'avenir, en particulier en matière de participation féminine aux activités. Par ailleurs, des études approfondies de long terme - d'ores et déjà engagées par BSF - restent nécessaires pour mieux quantifier l'impact du programme sur les performances académiques, sur l'environnement psychosocial et sur le décloisonnement des réfugiés.



RÉINVENTER LES BIBLIOTHÈQUES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET HUMAIN.

- Bibliothèques Sans Frontières est une association à but non lucratif créée en 2007 à l'initiative de Patrick Weil.
- BSF, c'est aujourd'hui 40 salariés, 3M d'euros de budget annuel et plus de 200 bénévoles en France.
- Notre métier : donner aux populations - en particulier les plus vulnérables - des outils pour comprendre le monde et le transformer. Nous sommes convaincus que l'accès à l'information, à la culture et à l'éducation sont de formidables leviers pour le développement des hommes et des sociétés.
- L'association travaille aujourd'hui à l'international dans plus de 20 pays. Elle développe également des programmes importants sur tout le territoire français.



**Bibliothèques
Sans Frontières**
Libraries Without Borders